



## Communiqué de presse

Embargo jusqu'au 29.02.2016, 10h00

Berne, le 29 février 2016

---

Sondage suisse sur la sécurité 2015

### **Il y a moins de personnes qui sont victimes d'infractions**

**Le sondage suisse de sécurité 2015 présente des résultats réjouissants: les chiffres ont baissé dans presque toutes les catégories d'infractions par rapport à 2011. La population voit toutefois de plus en plus de problèmes au niveau du vandalisme ainsi que des cambriolages, des vols et des brigandages. Le sondage a été demandé par la Conférence des commandants des polices cantonales de suisse (CCPCS) afin d'obtenir une image représentative des besoins de sécurité de la population suisse.**

Le sondage suisse de sécurité effectué depuis plus de 30 ans donne des indications sur l'évolution à long terme de la criminalité: «Après une tendance à la hausse ces dernières années, on constate désormais une baisse du nombre d'infractions», indique le Prof. Martin Killias, responsable de l'étude. «Notamment le nombre de vols, de voies de faits et de menaces a sensiblement baissé par rapport au dernier sondage de 2011 », ajoute-t-il. Les résultats du sondage de sécurité rejoignent majoritairement ceux des statistiques policières de la criminalité de ces dernières années.

### **Les jeunes sont davantage concernés par les voies de faits et menaces**

Des 2'000 personnes sondées, 7,9 pourcent ont indiqué avoir été victimes de voies de faits ou de menaces durant les cinq dernières années. Cela représente une baisse de 2,1 pourcent par rapport à 2011. Les moins de 39 ans en ont été nettement plus touchés que les personnes plus âgées. «Ce phénomène est constaté depuis longtemps, explique Stefan Blättler, président de la CCPCS, et le taux élevé de victimisation chez les personnes plus jeunes pourrait être lié au comportement relatif aux sorties» A la différence du sondage de 2011, il n'y a plus eu de différence statistiquement significative par rapport au sexe. Selon le Prof. Martin Killias, les résultats indiquent une baisse des atteintes physiques en général. De plus, il s'avère que la gravité a diminué. Le nombre de brigandages a en revanche légèrement augmenté par rapport au sondage de 2011 (+0,4 pourcent). «Depuis que ce sondage a été effectué pour la première fois, nous constatons une augmentation continue du nombre de brigandages», confirme le Prof. Martin Killias. Des déclarations fondées quant aux causes ne pourraient toutefois être obtenues qu'avec d'autres études scientifiques.

### **Le vandalisme est le problème le plus urgent à gérer**

Bien que 8,4 pourcent des personnes sondées indiquent être dérangées par des choses dans la rue, ce qui représente une baisse par rapport à 2011 (11,6 pourcent), elles localisent davantage de problèmes urgents dans les communes. Alors qu'en 2011, tout juste un tiers des personnes sondées étaient d'avis qu'il n'y avait pas de problème urgent à résoudre, ce chiffre a baissé à un quart en 2015. Les choses qui dérangent le plus les personnes sondées sont le vandalisme ainsi que les cambriolages, les vols et les brigandages. «Nous prenons ces préoccupations au sérieux et continuerons à nous engager afin que la situation s'améliore et ceci par la présence préventive, les campagnes de prévention ainsi que le travail d'investigation conséquent», promet le président de la CCPCS.



## **Plus de huit personnes sur dix se sentent en sécurité en Suisse**

85,3 pourcent des personnes sondées se sentent en sécurité seules dans la rue, également une fois la nuit tombée. Cette valeur n'a cessé d'augmenter depuis qu'elle a été saisie pour la première fois en 2000. 11,3 pourcent ont indiqué avoir eu peur concrètement d'être victimes d'un crime au cours des 12 derniers mois. «Ce résultat bas est réjouissant, mais notre tâche est de faire en sorte que toutes les personnes se sentent en sécurité en Suisse. Nous faisons tout notre possible avec les ressources à notre disposition pour y arriver», souligne Stefan Blättler.

## **Les campagnes de prévention sont intériorisées**

Malgré les chiffres à la baisse concernant les effractions, nettement plus de personnes pensent qu'il est probable que leur domicile soit touché par un cambriolage l'année prochaine (+7,7 pourcent). Le sondage sur la sécurité a en revanche montré que la population s'intéresse davantage au thème des vols par effraction. Ainsi, presque 60 pourcent des personnes sondées confirment connaître une campagne de lutte contre les cambriolages.

D'une manière générale, le degré de notoriété des campagnes de prévention a augmenté de 7,1 pourcent par rapport à 2011, passant à 61,3 pourcent. De plus, le nombre de personnes sondées ayant changé de comportement en raison d'une campagne a augmenté. Un tiers des personnes sondées indiquent par exemple faire preuve de davantage de prudence sur Internet (+9,3 pourcent). De plus, le nombre de personnes ayant pris de mesures de lutte contre les cambriolages a augmenté de 8 pourcent. «Les chiffres montrent que nos messages sont intériorisées par la population», affirme Martin Boess, directeur de la Prévention Suisse de la Criminalité. «Ce chiffre doit toutefois encore augmenter.»

## **Grande confiance en la police**

L'opinion des personnes sondées envers la police a aussi été relevée. Près de neuf personnes sondées sur dix (87,9 pourcent) ont dit avoir confiance en la police. Est notamment réjouissante, la forte augmentation de la confiance chez les moins de 26 ans. Mais la question de la confiance en la police a été posée différemment; les valeurs ne sont donc pas tout à fait comparables. Plus de 70 pourcent donnent un cinq ou plus au travail de la police, plus de 90 pourcent des personnes sondées considèrent qu'elle fait un assez bon à très bon travail de lutte contre la criminalité. De plus, la satisfaction avec le travail policier suite à une dénonciation est stable à un niveau élevé. La présence de la police est considérée comme suffisante par plus de 60 pourcent des personnes sondées. Tandis que 54,6 pourcent des plus de 39 ans déclarent que la présence policière est suffisante, le taux dépasse 70 pourcent chez les moins de 26 ans. Ce résultat est entre autres dû au nombre accru de patrouilles aux endroits sensibles et points névralgiques.

## **Au sujet du sondage suisse de sécurité**

Le sondage suisse de sécurité 2015 a été demandé par la CCPCS et effectué par l'entreprise Killias Research & Consulting (KRC). Il se base sur les anciennes études nationales d'International Crime Victimization Survey (ICVS) et sur un échantillon de près de 2'000 personnes. L'étude se penche sur le sentiment subjectif de sécurité, la perception de la police ainsi que sur les expériences de la population suisse en tant que victimes d'une infraction. Une partie de ces infractions ne sont pas forcément enregistrées dans les statistiques officielles, étant donné qu'elles n'ont pas fait l'objet de dénonciation. Le sondage en soi a été effectué par l'institut de sondage gfs-zurich entre mai 2015 et septembre 2015. Le taux de réponses a été de 66,5 pourcent.

Le rapport national, les présentations de la conférence de presse ainsi que le communiqué de presse sont disponibles en version électronique sur le site Internet de la CCPCS: <http://www.ccpcs.ch>

Communication CCPCS (media@kkpks.ch; tél. 031 638 90 91)

---

CONFERENCE DES **COMMANDANTS DES POLICES** CANTONALES (CCPCS)

CONFERENZA DEI **COMANDANTI DELLE POLIZIE** CANTONALI (CCPCS)

Generalsekretariat, Haus der Kantone, Speichergasse 6, 3011 Bern